

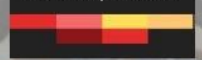
# Hommage à Mary Midgley Alexandre Billon (poète) & Jérôme Dokic (philosophe)



4 Juin 2021 – 16h

(Événement diffusé en ligne)

Institut | Nicod



Pour informations : [dokic@ehess.fr](mailto:dokic@ehess.fr)

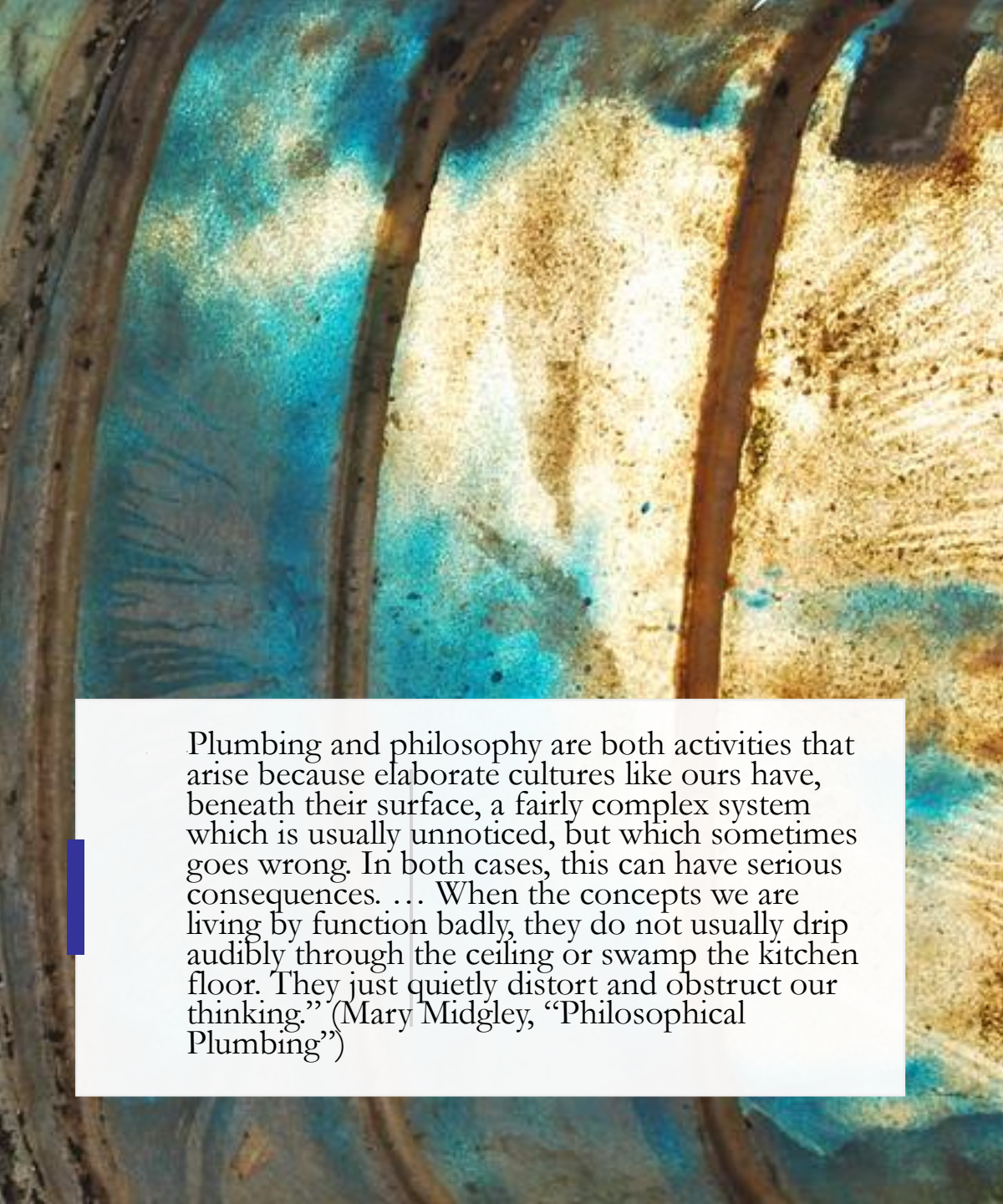
*“We might normally compare our senseperceptions to a window through which we look out upon it, not a screen concealing it. Similarly our words are surely the open channels through which we communicate with others, not a wall that divides us from them.”*

*Mary Midgley*

Photo : Margherita Arcangeli

## LE TOUR DU MONDE EN 1 AN... OU PRESQUE

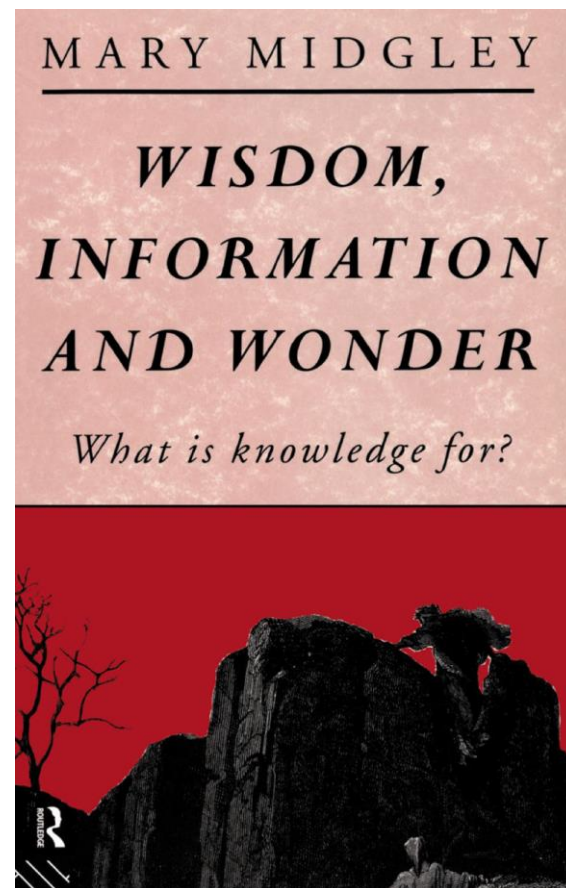
- L'événement *Notes from a Biscuit Tin*, organisé dans le cadre du projet *Women in Parenthesis*, regroupe 12 conversations entre philosophes et poètes à travers le monde.
- Une *biscuit tin* ayant appartenu à Mary Midgley et rempli de notes voyage de ville en ville, en partant de Newcastle Upon Tyne, et en passant par Londres, Oxford, Dublin, Kingston, New York, Idaho, Tokyo, Sydney, Paris, Munich et Liverpool. La boîte doit terminer son voyage à Durham où résident les Archives Midgley.
- Chaque conversation aborde un thème de l'œuvre de Mary Midgley – pour nous aujourd'hui, *le langage*.



Plumbing and philosophy are both activities that arise because elaborate cultures like ours have, beneath their surface, a fairly complex system which is usually unnoticed, but which sometimes goes wrong. In both cases, this can have serious consequences. ... When the concepts we are living by function badly, they do not usually drip audibly through the ceiling or swamp the kitchen floor. They just quietly distort and obstruct our thinking.” (Mary Midgley, “Philosophical Plumbing”)



# MARY MIDGLEY (1919-2018)



(1989)

# FICHES DE CONVERSATION

1. Le poète et le philosophe
2. Deux visages du poète
3. L'invention de la langue poétique
4. Dire *vs* montrer
5. La solitude du poète
6. Le langage-écran
7. Langage et images
8. Le sens commun

# LECTURE DES POÈMES D'ALEXANDRE BILLON

# 1. LE POÈTE ET LE PHILOSOPHE

- “[T]here could be all manner of poetic ways in which one might describe something as dark light or a true falsehood, and the inventors of perpetual-motion machines can beaver on at redefining their aim, as well as at actually fulfilling it.” (p. 230)
- “[It is] crucial for our cultures to think hard about language and meaning, in order to avoid damaging confusion.” (p. 236)



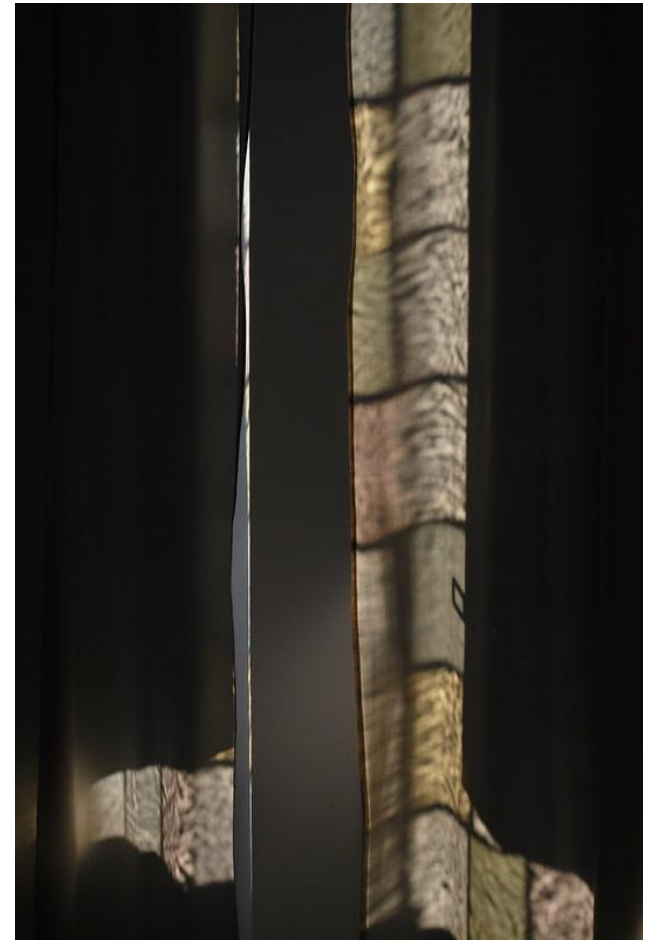
## 2. DEUX VISAGES DU POÈTE

- La poésie procède-t-elle de l'expérience du monde, de l'expérience du langage, ou des deux à la fois?
  1. Le *poète-phénoménologue* a tendance à mettre en avant une expérience intime du monde qui précède l'écriture poétique.
  2. Le *poète-linguiste* a tendance à mettre en avant une expérience extraordinaire du langage, ou de la langue.



# LE POÈTE-PHÉNOMÉNOLOGUE

- « Il ne s'agit pas pour moi d'analyser cette expérience, **mais de la refaire en parlant**, dans un état où la conscience claire et des mouvements plus obscurs s'associent pour le choix des mots » (Ph. Jaccottet, p. 311).
- « Ainsi en va-t-il, par exemple, de **l'intuition qui est à l'origine de nombreux poètes**. Quelqu'un dit, à peu près : 'J'eus alors l'impression que m'était dévoilé l'ordre du monde', ou encore : 'Je compris le langage des oiseaux', ou : 'Le voile qui nous sépare d'ordinaire du réel, se déchira.' (C'est aussi un thème de contes.) » (*ibidem*, p. 342).



# LE POÈTE-LINGUISTE

de la neige il est il est né  
passionné né il est né  
à la nage à la rage il  
est né à la né à la nécronage cra rage il  
il est né de la né de la néga  
nég aga cra crachez de la né  
de la ga pas néga négation passion  
passionné nez passioném je  
je t'ai je t'aime je  
je je jet je t'ai jetez  
je t'aime passioném t'aime  
je t'aime je je jeu passion j'aime  
passionné éé ém émer

Ghérasim Lucas, *Le Chant de la carpe*, 1973



### 3. L'INVENTION DE LA LANGUE POÉTIQUE

- “The Cartesian picture showed human beings as passing their lives in a manner depressingly familiar to this century – as solitary astronauts, each shut in a hermetically sealed cabin and communicating only through an array of screens and controls placed before them.”
- “What [the astronaut] had to do, then, was to relate his sensedata rightly to each other, with a view to predicting them and to finding patterns among them. In doing that, he was licensed to use his thought to collect data together into objects – to make ‘logical constructions’.”
- “A quite new, ideal language must perhaps be invented for this work.” (pp. 219-220)

## LA RIGUEUR ET LE VAGUE

- « Toute l'activité poétique se voue à concilier, ou du moins à rapprocher, la limite et l'illimité, le clair et l'obscur, le souffle et la forme. C'est pourquoi le poème nous ramène à notre centre, à notre souci central, à une question métaphysique. Le souffle pousse, monte, s'épanouit, disparaît ; il nous anime et nous échappe ; nous essayons de le saisir sans l'étouffer. **Nous inventons à cet effet un langage où se combinent la rigueur et le vague**, où la mesure n'empêche pas le mouvement de se poursuivre, mais le montre, donc on ne le laisse pas entièrement se perdre » (Ph. Jaccottet)

## 4. DIRE VS MONTRER

- La distinction entre dire et montrer est un thème central aux origines de la tradition analytique discutée par Midgley, qui cite le passage célèbre du *Tractatus* de Wittgenstein:
  - 6.522. There are indeed, things that cannot be put into words. They make themselves manifest. They are what is mystical...
  - 7. What we cannot speak about, we must pass over in silence.
- Il est tentant d'appliquer cette distinction à la poésie et à la philosophie : ce qui est possible de dire revient à la philosophie, et le reste à la poésie.
- « There are so many sounds in the world we can't recreate with our voices. » (Annick MacAskill)

## 5. LA SOLITUDE DU POÈTE

- Le titre du Ch. 21 de l'ouvrage de Mary Midgley est « Language for solitaries » (« Langage pour les solitaires »). Les poètes sont-ils des solitaires, voire des solipsistes ? Le discours du poète est-il un soliloque ?



« L'étrange est, en particulier, qu'aucune expérience, religieuse ou philosophique par exemple, **ne soit jamais faite pour les autres**, qu'elle doive être refaite, revécue, pour avoir quelque valeur ; et qu'ainsi il faille toujours recommencer » (Ph. Jaccottet).



## 6. LE LANGAGE-ÉCRAN

- “At this point, if not before, thoughtful astronauts must surely reflect that their position seems to be getting steadily worse, not better. They were told in the first place that they were shut off from the outside world – if indeed there was such a world – by a screen of their own perceptions. But now even that screen of perceptions turns out to be partly hidden from them by a further screen of ill-designed languages.” (p. 222)

## 7. LANGAGE ET IMAGES

- “We might normally compare our senseperceptions to a window through which we look out upon it, not a screen concealing it. Similarly our words are surely the open channels through which we communicate with others, not a wall that divides us from them.” (p. 223)





# POÉSIE ET PHOTOGRAPHIE

Poetry, almost blind like a camera  
Is alive in sight only for a second. Click,  
Snap goes the eyelid of the eye before movement  
Almost as the word happens.  
One would not choose to blink and go blind  
After the instant. One would not choose  
To see the continuous Platonic pattern of birds flying  
Long after the stream of birds had dropped or had nested.  
Lucky for us that there are visible things like oceans  
Which are always around,  
Continuous, disciplined adjuncts  
To the moment of sight.  
Sight  
But not so sweet  
As we have seen.

Jack Spicer, “Imaginary Elegies” (1945-1950)



## 8. LE SENS COMMUN

- “By opening our mouths to speak at all, we concede Moore’s truisms.” (p. 228)
- “It calls on us to show how the denial [of these truisms] can fit into **the general landscape of our thought**, and what changes would be needed to accommodate it there. In particular its effect on the notion that we have of ourselves, a notion which is the centre of this inner landscape, must be properly filled in and made plausible.” (p. 230)



## LE RETOUR À LA VIE SOCIALE

- “From the deepest roots of our existence up, we are social beings directly inhabiting the world, members of a community and of a species whose faculties have all evolved to fit them for a wide physical and social context, not solitary astronauts. Solitude, and the thoughts appropriate to solitude, are indeed a part of our experience, but they are a derivative one, getting their meaning only gradually against the background of a thoroughly plural existence. [...] Accordingly, the astronaut picture does not have the authority that a careful, exact, minimal depiction of reality would have. It is not parsimonious. The enclosing cabin which it has added around the perceiving subject is a monstrous and gratuitous fancy, needing to be cut away with Occam’s razor or whatever other instrument may be found handy.” (p. 225)

TOUT N'EST PAS DIT, MERCI DE VOTRE  
ATTENTION!